

De la vigne à la ville



A Ceyrat, petite commune du Puy-de-Dôme, les vignobles jadis florissants se réduisent comme une peau de chagrin. Un déclin inéluctable ? Pas pour les jeunes du Conseil Municipal Junior qui multiplient les efforts pour revaloriser ce patrimoine en danger.

2 hectares de vignes aujourd'hui contre 200 hectares au début du siècle. Les domaines viticoles qui faisaient autrefois la fierté de Ceyrat ont décliné de manière dramatique. Les caves sont laissées à l'abandon, les vignes tombent en friche... Plutôt que de s'accommoder de ce triste constat, les jeunes élus du Conseil Municipal Junior ont préféré tirer la sonnette d'alarme. Soutenus par leurs aînés du Conseil Senior, ils ont entrepris non seulement de redécouvrir la tradition viticole de la région mais aussi de la dépoussiérer en la remettant au goût du jour. Après la réalisation d'un film vidéo de 16 mn, projeté lors des journées Exposciences à Clermont-Ferrand, ils foisonnent d'idées pour que le vin coule à nouveau sur les coteaux de la vallée d'Artière : vendanges collectives, introduction de nouveaux cépages, création d'un parcours thématique dans la ville... Un projet qui trouve des prolongements hors de nos frontières, puisque, grâce aux accords de jumelage, des liens ont été noués avec les jeunes de la commune viticole de Nemi, en Italie, aboutissant à un échange symbolique de ceps français et italiens.

Entretien avec Marie-Thérèse Monnet, responsable du Service Culturel de la mairie de Ceyrat et Elsa (14 ans), maire junior

■ **Qu'est-ce qui a poussé le Conseil Municipal Junior à s'intéresser à ce métier de viticulteur, qui semblait définitivement appartenir au passé de la commune ?**

Elsa : Depuis trois ans, avec le Club Nature du collège de Ceyrat, des élèves de 5^e et de 4^e effectuent les vendanges chez M. Béart, qui possède une vigne à Romagnat, dans une commune voisine. Nous cueillons le raisin et, une fois le vin mis en bouteille, nous collons dessus l'étiquette qui représente notre collège. Chacun rapporte une bouteille de vin rouge chez soi - le cadeau du travail ! La cuvée est également vendue lors des journées portes ouvertes au collège. Sans nous, M. Béart ne pourrait pas exploiter son domaine. C'est comme cela que nous nous sommes intéressés aux métiers



Un vigneron ceyratois montre aux jeunes du Conseil Municipal Junior comment lier les vignes.

d'autrefois.

Mme Monnet : Ceyrat est une ville vigneronne mais il y a beaucoup moins d'activités aujourd'hui. Les jeunes ont voulu mieux connaître l'histoire de leur région. Cela rejoignait totalement la ligne de conduite du Conseil Municipal Senior, qui cherchait à préserver notre identité et notre patrimoine. Il y a eu une concordance d'intérêts, doublée d'une prise de conscience. L'unique tonne de vigneron de la commune, un ouvrage massif en pierre maçonnée, pourrait disparaître si un plan d'urbanisation mal conçu voyait le jour. Nous avons aussi entrepris la restauration d'une croix de chemin du XVIII^e siècle sur laquelle figure saint Verny, un saint vénéré par les vignerons. Elle se trouvait au milieu des vignes par le passé.

■ Comment expliquez-vous le déclin de la vigne à Ceyrat ?

Mme Monnet : Actuellement, il doit rester une quinzaine de viticulteurs, pour la plupart âgés, qui exploitent des domaines familiaux. Ils étaient bien plus nombreux à la fin

du XIX^e siècle mais une épidémie de phylloxéra a causé des dégâts considérables... Les deux conflits mondiaux ont également porté un coup d'arrêt sévère. Entre les deux guerres, les Ceyratois qui sont partis grossir les rangs des employés de Michelin parvenaient encore à s'occuper de leurs vignes. Ce n'est désormais plus possible. Aujourd'hui, les exploitations ne sont plus viables et seule une poignée d'irréductibles perpétue la tradition. On peut parier que, dans dix ans, les 24 vignes qui survivent à Ceyrat même auront été abandonnées. La population vieillit. Quant aux jeunes, ils quittent le collège de Ceyrat après la troisième pour étudier au lycée, à Clermont-Ferrand ou ailleurs.

■ Quelle a été votre première action ?

Elsa : Nous avons décidé de faire un film vidéo. M. Quesne, un retraité passionné par l'histoire locale, est venu commenter un film sur les techniques viticoles et nous a fait un exposé sur les traditions de la région. Puis nous avons pris un Caméscope et sommes

«Le film se veut un état des lieux. Si nous n'agissons pas rapidement, plus rien ne subsistera dans quelques années»

partis filmer les vignes et les maisons de vigneron, par exemple dans les rues de la Pradat, un quartier de caves à vin. Avec ce film, nous avons participé à Exposciences Auvergne, qui avait lieu à Clermont-Ferrand.

Mme Monnet : Le film se veut un état des lieux. Son message était le suivant : si nous n'agissons pas rapidement, il ne subsistera plus rien dans quelques années. A chaque nouvelle saison, les domaines dépérissent un peu plus. Une des vignes taillées qui apparaît sur les images a depuis été abandonnée...

■ Les jeunes de Ceyrat n'en sont pas à leur coup d'essai...

Mme Monnet : Les actions en faveur de l'environnement sont presque une tradition à Ceyrat puisque, en 1994 et en 1995, le Centre de Loisirs de la ville avait monté deux projets qui avaient très bien marché : "Au fil de l'eau, une charte pour l'eau et Dame Nature" et "Le sentier arboricole". Pour le projet sur l'approche globale de l'eau et à travers des expériences ludiques, les jeunes avaient reçu le premier prix de "1 000 défis pour ma planète". Cela nous avait donné envie d'aller plus loin. Un certain nombre de jeunes qui étaient au Centre de Loisirs sont maintenant au collège ou au Conseil Municipal Junior.

■ Quels vont être les prolongements de l'action ?

Mme Monnet : Des musées de la vigne existent déjà dans la région et nous ne souhaitons pas reproduire la même chose. Nos projets, dès lors, sont très variés. Il faudrait que les jeunes fassent à nouveau les ven-

danges. En développant cette activité, nous retrouverions une partie de notre identité. Pourquoi ne pas envisager une cave commune, une vigne commune, qui seraient gérées par la municipalité ? Et organiser un jour des vendanges à l'issue desquelles on remettrait une bouteille à chaque habitant ? Il y avait autrefois des fêtes de fin de saison qui étaient l'occasion pour tous les Ceyratois de se retrouver autour des vendanges. Nous projetons par ailleurs de planter des vignes nouvelles ou encore, après sélection minutieuse d'un cépage, d'offrir un pied de vigne à chaque habitant. Mais l'initiative principale du Conseil Municipal Junior, et qui a donné son titre au projet, consistera à aménager un parcours touristique dans Ceyrat permettant un aller-retour entre le bourg et la nature. Ce parcours, que nous définissons par le terme d'"écomu-



Ce qui a séduit le Jury

- Le thème est patrimonial avant d'être environnemental mais cette démarche conduit les jeunes à découvrir une identité locale, à se réapproprier un savoir-faire et à se préoccuper du paysage.
- Le temps n'est pas trop brutalisé : les protagonistes ont adopté un calendrier raisonnable qui permet de soigner le travail.
- Les rencontres entre générations sont très riches et sympathiques et la population fortement impliquée.

Interview

Elsa, maire junior de Ceyrat en fin d'exercice, tire un premier bilan de son mandat d'élue.

En dehors de l'action en faveur de la vigne, quelles ont été les principales initiatives de ton Conseil ?

Au départ, les idées pour animer Ceyrat portaient un peu dans tous les sens. Nous voulions un terrain de basket dans le centre-ville mais cela aurait été trop bruyant, alors nous avons dû nous contenter de rénover le terrain existant en posant du goudron et un nouvel arceau. On voulait également une piscine et une maison de loisirs où les jeunes pourraient s'amuser. Mais tout cela coûte cher et le CMJ n'a pas beaucoup de moyens.

Comment se passent les séances ?

C'est la deuxième année de notre mandat électoral. Au début, on se rassemblait par commission - environnement/sécurité, troisième âge, sports - mais on ne savait pas ce que faisaient les autres. Alors maintenant, nous nous réunissons tous ensemble. Toutes les occasions sont bonnes, tirer la galette des rois par exemple. L'ambiance est très agréable. On commence par lire le compte rendu de la séance et puis chacun parle. On écoute tout le monde. Les réunions commencent à 16 h 30, après l'école, et durent facilement jusqu'à 20 h.

Et ton meilleur souvenir ?

Pour le mardi gras, j'ai présidé à un mariage fictif entre deux membres du Conseil Junior. C'était une cérémonie très officielle. Dans mon discours de maire, j'ai dit à Jimmy, le marié, qu'il devait s'engager à ne pas ronfler la nuit, et à son épouse qu'elle devait aller supporter son mari lors des matchs de foot. Et nous avons tous défilé en costume dans Ceyrat avant de faire la fête autour d'un buffet !

sée", emmènera le visiteur à travers les vignes, les caves et les salles de cuvage, grâce à une signalisation de panneaux et d'affiches. Enfin, nous comptons réaliser un livre qui relate notre travail. A vrai dire, de nouvelles idées viennent chaque jour se greffer. Et, grâce aux prix qui nous ont été décernés précédemment, les jeunes deviennent crédibles.

■ Pourquoi avez-vous souhaité ajouter à votre action, profondément ancrée à un terroir, une dimension internationale ?

Mme Monnet : L'idée était d'en faire un projet sans frontière en s'appuyant sur nos accords de jumelage, notamment avec les communes de Nemi, en Italie, et de Beratzhausen, en Allemagne. A travers échanges et rencontres, les jeunes sont à même d'approcher ce qui constitue nos similitudes mais aussi nos différences. La vigne, qui forge notre identité, est également une tradition très forte à Nemi. Aussi avons-nous procédé à un échange de ceps avec nos amis italiens qui nous ont rendu visite. Les pieds de vigne transalpins ont été plantés symboliquement près de la fontaine en forme de grappe de raisin, dans le centre-ville. Et des ceps de Ceyrat seront à leur tour plantés en Italie. ■

Glossaire

- ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
- ADEV : Association de Défense de l'Environnement en Vendée
- AME : Agence Méditerranéenne pour l'Environnement
- BTA : Brevet de Technicien Agricole
- CNRS : Centre National de Recherche Scientifique
- DIREN : Direction Régionale de l'Environnement
- DRIRE : Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement
- GR : (Chemin de) Grande Randonnée
- IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- LPO : Ligue de Protection des Oiseaux
- ONF : Office National des Forêts
- STAE : Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement
- SVT : Sciences de la Vie et de la Terre
- UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire